



Compte-rendu de vos représentants de proximité Force Ouvrière à Besançon

Etaient présents à la réunion de l'instance du 4 juin 2026 : pour la direction, Caroline LAUB (DR), Isabelle MOUNIER (RC) et Alexandre RIBAUD (IRH), et vos représentants de proximité, Amélie GOIFFON (SUD), Johanna ALBRECHT (SUD), Laurent DUCROZET (SUD), Vanessa HIRSON (CGT), et Stéphanie BOURGEOT (FO).

L'IRP du mois de juin a battu des records de vitesse. Décollage immédiat... et sans entrain (d'atterrissage bien sûr).

Carte d'embarquement

Deux recrutements sont confirmés, Maxime Delahousse sur le poste de présentateur et Marie-Coralie Fournier sur celui de RCA. Ils monteront à bord le 24 août prochain.

Deux postes sont en consultation. Celui de Hugues Perret à Lons (JRI à compétence complémentaire) et celui de Sarah Rebouh pour le web (JRR).

Les candidats à la croisière se sont fait connaître. Certains profils étonnent, par exemple un niveau 9 pour le web. La rédactrice en chef dit examiner le bagage avant tout. Ok. Mais un profil "classe affaire" quand tout le monde doit faire des efforts et attacher sa ceinture très serrée ? La classe éco s'interroge. Les visas n'ont pas encore été décernés nous dit-on...

Voyage long courrier

Les hôtesse et stewards du JT (ceux qui sont en cabine tout du long, type chef d'ed', y compris ceux au forfait jour) cumulent les heures de vol. Ces amplitudes qui pourraient (devraient) générer des temps de récupération passent pourtant souvent sous les radars des aiguilleurs du ciel (UOA).

Donc, petit rappel du manuel planqué sous vos sièges (warning : masque à oxygène recommandé), c'est récup' :

- lorsqu'au moins deux vacances dépassent 11h sur une semaine, et que le salarié en cumule au moins 10 sur 2 mois glissants,

Ou alors :

- lorsqu'au moins 4 vacations dépassent 11h sur une semaine, et que le salarié en cumule au moins 8 sur 2 mois glissants

A CONDITION (parce qu'il y a toujours des conditions, comme dans les petites lignes de la close "Assurance" du billet que personne ne lit jamais...) d'avoir bien rempli ses heures dans MonKiosque. Y compris pour les forfaits jour.

Mais même avec les bons miles, il faut d'abord en passer par un entretien avec le manager. Il n'y a que la tour de contrôle peut décider de valider et transmettre à l'aiguilleur.

Conclusion : pensez à renseigner vos heures après chaque voyage !

Salle d'attente et salon VIP

Parce qu'on ne décolle pas tous les jours, on a parfois besoin de place pour poser ses valises, son ordi, etc... Les bureaux du rez-de-chaussée sont mutualisables paraît-il... mais uniquement pour les VIP du Codir en transit.

Quant à un local syndical identifié réclamé par les délégués (un seul, même petit, avec un minimum de confidentialité et des casiers qui ferment à clef, c'est tout), eh bien... il n'est toujours pas prévu dans les plans du terminal malgré quelques pièces sous ou pas utilisées. On reste en salle d'attente... Mais gare à la PAF, ce n'est pas une demande en l'air : la loi, c'est la loi !

Destinations exotiques, Sea, Bex and Fun !

Ah les délicieux rivages de l'Allan, les mystères de La Vallière, la cristalline Colombine et l'air vivifiant du 1er plateau ! Qui n'a pas déjà embarqué pour ces destinations de rêve ? D'autant que notre Tour Operator maison prévoit des tarifs spéciaux pour encourager les expéditions en Terrain Connu (12,95€ bruts pour info).

Malgré cela, quelques passagers cherchent encore le geste commercial sur leur bulletin de paie.

La direction de l'agence s'étonne : la prime d'expat' en BEX est systématique, pour les personnels, permanents ou pas, au prorata des jours passés à remplacer un titulaire en poste. Même ponctuellement donc (par exemple un CDD dont le contrat concerne Besançon mais que l'on envoie randonner ailleurs).

Or, les aiguilleurs du ciel, encore eux, s'ils ont les plans de vol de départ, n'ont pas forcément connaissance des modifications de dernière minute, lorsque l'équipage est recomposé, dérouté, etc.

Donc, *once again*, on pense à passer par l'agence MonKiosque à chaque réalisé.

OQTF (obligation de quitter le territoire franc-comtois)

On aura tout tenté -Captain, Ô my Captain !- mais c'est acté, non négociable, tamponné en douane : le poste de Brigitte passe la frontière du BRI. Là, et plus là à la fois... Si, si, l'ubiquité, c'est possible (demandez à Schrödinger) ! Démonstration (de haut vol) :

- La gestion des contraventions et des fournitures, c'est pour le service IMG (Besançon).
- La gestion du planning maquillage, des déplacements pour les salariés, la distribution des cartes de presse c'est pour l'UOA (Besançon).
- La gestion des stages pour les élèves de 3e et 2nde, c'est pour l'IRH (Besançon).
- La gestion des carnets ATA, à déterminer, mais Anne-Laure Tuillon est pressentie (Besançon).
- Le standard de la rédaction ? Terminus. Le volume des appels aurait tellement diminué (tapez 5) qu'ils seront désormais renvoyés sur une boîte mail.

Mais alors, que reste-t-il à déménager à Dijon ? La moitié des tâches qu'accomplissait Brigitte, soit la gestion des bons de commande régionaux et surtout, la gestion des déplacements du CODIR. Souvenez-vous, les VIP en transit dans les bureaux bisontins mutualisables.

En résumé : la *CodirAirlines* gèrera les billets de 1e pendant que Besançon se débrouillera avec les excédents de bagage. Bien sûr, la direction s'engage à être vigilante quant aux potentiels dysfonctionnements que pourrait entraîner la surcharge de travail. Merci de faire remonter les turbulences, à la direction mais également à vos représentants. On aura peut-être à exploiter les boîtes noires.

Et pour celles ou ceux qui auraient l'idée de candidater, attention : le poste est estimé trop stressant pour être attribué à quelqu'un qui chercherait une solution de reconversion pour échapper à la pression de son ancien poste (toute ressemblance, bla bla bla...)

Et l'année prochaine, on va où ?

On ne sait pas encore, mais on y va... Ce qui semble sûr : les durées des JT midi (25') et soir (32') ne changent pas. Les rubriques ne devraient pas changer non plus. Idem pour le nombre d'équipes (à surveiller quand même). Pour le reste, le ciel est encore bouché.

Les ateliers de redynamisation du JT midi nous bricolent un ULM quand on aurait besoin d'un Rafale. Et il pousse depuis longtemps de l'herbe sur les pistes explorées : déplacement de caméra, présentateur unique (jusqu'à la Toussaint du moins), changement de ton, rien de nouveau sous le soleil.

Le grand duplex du midi, systématisé, nous ouvrira-t-il de nouveaux horizons ou nous fermera-t-il des portes le soir en dépouillant l'équipage du 19-20 ? Ça réfléchit, ça carbure... doucement.

La direction laisse jusqu'à mi-juin à la rédaction pour construire son projet. Puis viendra le moment de l'inévitable confrontation "Destination rêvée/Budget voyage". Les personnels au sol seront invités à une réunion fin juin pour connaître les détails de leur circuit clef en main.

Et parce qu'on hésite clairement à acheter le billet, la rédactrice en chef regrette le peu d'investissement dans les ateliers dédiés. Certes, la critique est aisée, reconnaissons-le, mais elle n'empêche pas la lucidité. Le problème du JT midi (et des autres) se pose sans doute plus sur le fond que sur la forme. Changer la couleur du zinc n'a jamais garanti la qualité du voyage. Sujets extérieurs ou natio mélangés aux éditions, rediffusion, gros ratés d'actu, sujets mal calés/mal ficelés, invités bouche-trous, intention éditoriale floue : et si on parlait de la qualité des pilotes ?

Notez que si le JT de midi est tombé dans un trou d'air, celui du soir bat de l'aile. Il passe de 80 000 voyageurs enregistrés sur la période sept/déc 2025 à 65 000 pour janv/mai 2026. Mayday, mayday !

A ce propos : y a-t-il un pilote dans l'avion ?

A qui la casquette de commandant à bord de Air Force One-Région ? Réponse : à celui qui pilote le JT commun. Donc quand c'est Dijon, c'est Dijon qui décide de l'ordre, de l'ouverture, des temps... Ce qui donne des journaux parfois déroutants pour les téléspectateurs de la Comté. Et inversement, ne soyons pas chauvins...

La direction reconnaît que les us et coutumes en matière de conducteur diffèrent en fonction du côté de la passerelle. A chacun sa culture, à Rome fait comme si... mais se refuse à toute ingérence dans l'éditorial.

La visio conf transrégionale du matin demandée pour des échanges constructifs, (des échanges tout court même, histoire de ne pas voyager en soute la moitié de l'été) est en cours d'étude.

Pour cela et pour d'autres raisons, pourvu que la cabine ne dépressurise pas...

Est-ce que tu viens pour les vacances ? Oui ? Alors pose-nous tes questions entre deux escales. Passe à l'enregistrement avant le 25 février sur le mail des RP : rp.besa@francetv.fr. La prochaine instance est annoncée pour le 2 juillet.

*Libre et
indépendant**



* de toute influence politique, philosophique, religieuse, hiérarchique, patronale et économique